



Faut-il avoir peur de nos enfants ?

Politiques sécuritaires et enfance

Neyrand G. (dir.), La découverte, 2006

Dans ce petit ouvrage, dirigé par Gérard Neyrand, c'est à un triste panorama d'obsessions et de résolutions sécuritaires que nous avons affaire, rigoureusement décrits et analysés par des professionnels de l'enfance, de la famille et de l'éducation. Sous la plume de ces auteurs et le prétexte de prévention de la délinquance, c'est un appareillage administratif et judiciaire que nous découvrons, se prémunissant d'une part de tout risque social en répertoriant massivement une population définie par sa probable dangerosité et prenant d'autre part les mesures adaptées à cette nouvelle idéologie sécuritaire.

Concernant la responsabilité des parents à la délinquance des jeunes, Frédéric Jésus n'hésite pas à évoquer le « déploiement d'un arsenal idéologique, médical et juridique hostile » visant à prescrire après diagnostic la « reparentalisation » d'adultes défaillants. Il s'agira même d'identifier et de spécifier « scientifiquement » quels risques pourrons être encourus bien avant la naissance des enfants. Pour exemple, « le projet de loi sur la protection de l'enfance recycle (...) les perspectives - préconisées par l'INSERM - de dépistage sécuritaire pendant la grossesse (systématisation du repérage, au quatrième mois de grossesse), des difficultés psychologiques et sociales des mères. Les pères sont exclus de cette vigilante sollicitude ». Du risque zéro à la tolérance zéro, nous voilà pris dans le filet de l'attitude préventive qui ne cache plus ses principaux enjeux : mettre en place ce fameux panoptique de Bentham, encadrer les masses, exclure les mauvais objets. Parents, migrants, enfants n'ont qu'à bien se tenir devant de pareils projets qui de surcroît feront des travailleurs sociaux, élus municipaux, médecins ou enseignants les principaux agents de ce programme de redressement. Il s'agit bien de trouver les coupables d'un désordre social et de leur administrer un traitement pour ne pas s'appesantir sur les raisons sociales de leurs agissements. Pas de fausses justifications sociologiques, déclarent périodiquement certaines personnalités politiques !

Comme le montre cet ouvrage, les politiques sécuritaires destinées aux familles, sont un pas de plus vers la médicalisation des problématiques sociales soutenues par un ordre moral répressif. En cela, les propos croisés de ces auteurs ne laissent aucun doute quant à la mise en place de nouvelles politiques sociales basées sur quelques prescriptions technologiques fumeuses sensées répondre à la complexité d'une crise sociale.

De toute évidence, nous sommes là encore face à un régime de bio-pouvoir dont les stratégies de discipline et de contrôle des corps et des esprits sont au fondement de ce gouvernement de soi et des autres.